

FICHE PÉDAGOGIQUE

CONFORME AU PROGRAMME DE FORMATION DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE

Description:

1944. La guerre fait rage depuis plusieurs années déjà. Les Allemands ont pris possession du territoire et la population espère le débarquement des alliés. Dans un petit bourg du sud de la France, Vivian et Juliette, deux enfants de 11 ans, continuent de vivre leur vie de famille et d'écoliers malgré la menace qui plane sur le pays. S'ils composent avec les privations en tout genre depuis le début du conflit, et suivent avec angoisse les événements dans les journaux, ils n'ont subi, à ce jour, ni attaques ni bombardements au village. Mais voilà leur vie bouleversée par le passage d'un avion dans la nuit... Cet avion a-t-il dévié de sa route par erreur ? Serait-il venu parachuter des armes aux résistants ? Si c'est le cas, a-t-il été surpris par un ennemi ? Doit-on craindre une dénonciation et l'arrivée des Allemands au village ? Ayant tous deux un grand frère engagé dans la résistance, Juliette et Vivian feront tout pour élucider le mystère. Et Vivian n'hésitera pas à se mettre en danger pour sauver la vie de ceux qu'il admire. Pour lutter contre l'ennemi aussi. Une histoire de courage et d'amitié dans un monde où la guerre oblige chacun à aller jusqu'au bout de ses convictions.

Notes particulières : Ce texte est relativement court et s'adresse aux jeunes dès 10 ans. L'histoire plaira aussi aux adolescents de par sa façon originale d'aborder le sujet délicat de la Seconde Guerre mondiale. On trouve peu de livres jeunesse sur la résistance. L'auteure s'intéresse beaucoup à cette période, essentiellement à la façon dont les gens ordinaires l'ont vécue. Elle voulait montrer comment la vie quotidienne des enfants avait été influencée et bouleversée par cette guerre.

Mots clés

Deuxième Guerre mondiale, Résistance, courage, amitié, famille.

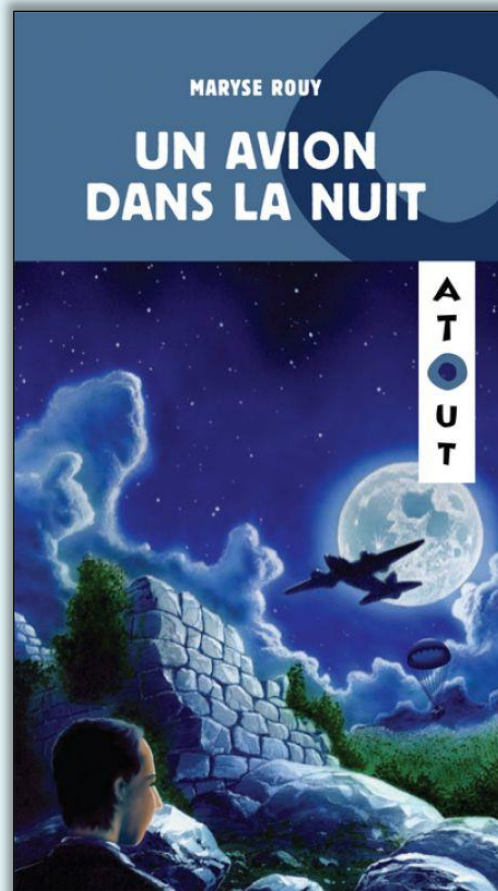
L'auteure

Enseignante au primaire, Maryse Rouy est une spécialiste du Moyen Âge. La période féodale, qui la fascine, lui a déjà inspiré plusieurs romans historiques pour adultes. Jordan apprenti chevalier, suivi de La Revanche de Jordan, s'adresse aux jeunes, à qui elle souhaite communiquer sa passion de l'Histoire.

De la même auteure, chez Hurtubise:

[Chevalier Jordan \(Le\)](#)
[Combats de Jordan \(Les\)](#)
[Jordan apprenti chevalier](#)
[Jordan et la Forteresse assiégée](#)
[Triomphe de Jordan \(Le\)](#)

[Épopée de Petit-Jules \(L'\)](#)
[Funambule \(La\)](#)
[Illustres Farceurs \(Les\)](#)
[Insolite Coureur des bois \(L'\)](#)
[Je n'irai pas en classe de neige!](#)



Titre: Un avion dans la nuit

Auteur: Maryse Rouy

ISBN : 978-2-89647-237-6

Prix : 10.95 \$

Éditeur: Hurtubise

Collection : Atout

Nombre de pages: 120 pages

Niveaux: à partir de 10 ans

[Feuilleter le roman](#)

Présenter et animer...

pour donner le goût de lire **Atout coups!**

Un album comme déclencheur

Avec l'album *Ici Londres*, vous aborderez le thème de la Résistance française d'une manière originale et captivante. Ce livre propose d'abord une courte histoire, celle d'un garçon qui écoute clandestinement la radio de son père, laquelle émet des messages drôles et poétiques. La suite de l'album donne à voir dix-sept de ces messages qui sont en réalité de vrais textes codés qui s'adressaient aux membres de la Résistance. Grâce au disque qui accompagne le livre, écoutez les archives sonores de ces derniers. Faites ensuite le lien avec *Un avion dans la nuit* où le personnage de Vivian met sa vie en danger pour des membres de la Résistance.

📖 *Ici Londres* de Vincent Cuvellier, Anne Herbaut, Aurélie Luneau et Olivier Mellano, Rouergue, 2009.

Un objet pour éveiller la curiosité

Déposez sur le coin de votre bureau une assiette garnie d'alléchants morceaux de chocolat, puis attendez la réaction de votre meute de gourmands. Après les avoir fait saliver un moment, demandez-leur d'imaginer une situation où l'accès au chocolat serait restreint et réglementé. Informez-les que tel était le cas lors de l'Occupation allemande en France durant la Deuxième Guerre mondiale. Puis, introduisez *Un avion dans la nuit* qui met en scène cette époque.

La Résistance en musique

Deux chansons dont la musique fut composée par Anna Marly témoignent de la Résistance française sous l'Occupation, soit *La Complainte des partisans* et *Le Chant des partisans*. Léonard Cohen propose une version de la première, alors que la seconde, écrite par Joseph Kessel et Maurice Druon, est devenue l'hymne officiel de la Résistance française. Lisez les paroles de ces chansons (facilement accessibles sur Internet), comparez-les et écoutez-les en classe pour bien saisir le contexte et les dangers liés à la Résistance française.

♪ « The partisan » dans *Songs from a room* de Léonard Cohen, [1969] 2007.

Un extrait qui a du mordant !

Lisez cet extrait à vos jeunes afin de susciter leur curiosité. Ce passage explique la nature des opérations de la Résistance et montre bien les dangers et les conséquences liés à ces dernières :

« Dans la pièce du haut, on parlait aussi de la guerre. [...] Néanmoins, il n'était pas tout à fait rassuré. » (p. 64-66)

Pistes d'analyse littéraire...

afin de s'approprier le texte *Atout points de vue*

Aspect matériel et paratexte

Titre en jeu, enjeux du titre

Cogitez ensemble sur le titre *Un avion dans la nuit*. À qui appartient cet avion ? Que transporte-t-il ? D'où vient-il ? Quelle est sa destination ? Est-ce important que le vol se fasse de nuit ? Quelles différences y a-t-il entre un vol de jour et un de nuit ? Penchez-vous également sur l'impression qui émane du titre. Est-elle mystérieuse ? Inquiétante ?

Interprétations de l'illustration

Que met de l'avant cette illustration de Jean-Pierre Normand ? Elle donne à voir cinq éléments qui seront présents dans le récit, soit l'avion, le colis, la pleine lune, les ruines de pierres et un personnage qui représente un membre de la Résistance. Que peut bien avoir livré cet avion ? Et qui en est le destinataire ? Après la lecture du roman, faites remarquer à vos élèves que cette illustration est celle du moment déclencheur du récit.

La table des matières

Avant la lecture du roman, attirez l'attention de votre groupe d'observateurs sur la table des matières. À l'aide des titres de chapitres, celui-ci peut deviner les grandes lignes du récit. On y remarque aisément les moments empreints de tension. D'ailleurs, le dernier titre,

« L'intervention allemande », n'augure rien de bon pour les héros. Le roman aurait-il une fin tragique ?

Personnages

Vivian et Juliette : personnages en miroir

Montrez que les personnages de Vivian et Juliette sont construits en opposition l'un à l'autre. Le premier est de sexe masculin, alors que l'autre appartient au sexe féminin. Ce détail est lourd de signification en raison de l'époque où se déroule le récit. Juliette ne peut apprendre le métier de forgeron, car elle est une fille. Ensuite, les deux enfants ont un frère aîné membre de la Résistance. Or, la relation avec leur frère est fort différente : Vivian est complice des opérations clandestines de son frère, alors que Juliette est tenue à l'écart de celles du sien. Aussi, Juliette déteste autant l'école que Vivian y trouve de l'intérêt. Et pour terminer, l'animal associé à la famille Lafforgue est Noisette, la chatte rousse, et celui des Pibrac est le chien Patou. Le premier est animal de compagnie, alors que l'autre, en tant que chien berger, tient un rôle actif à la ferme.

Le chef, c'est le chef !

Lorsque Vivian se rend au maquis de son frère pour prévenir les maquisards de l'arrivée des Allemands, il rencontre le chef de la bande. Contrairement à tous les autres personnages de l'histoire, celui-ci demeure anonyme : on le nomme le « chef ». Cette particularité met l'accent sur l'importance de l'anonymat pour les résistants. Cela démontre également que certains détails sont inaccessibles à Vivian qui, malgré son courage, reste un enfant. D'ailleurs, ce dernier associe le chef à son maître monsieur Fréchou : « L'homme, dont le visage sévère rappelait un peu monsieur Fréchou [...]. » Fait intéressant, une autre figure d'autorité dans la vie de Vivian est un « chef » qui se charge aussi de l'arrivée de marchandises, soit son père qui est chef de gare ! Ainsi, les trois figures d'autorité dans la vie de Vivian sont étroitement liées.

Narration

À la barre de la narration du roman, on retrouve un narrateur omniscient. Avec vos jeunes, expliquez le choix de l'auteure. Pourquoi ne pas avoir pris Vivian ou Juliette comme narrateur ? L'utilisation du narrateur omniscient permet, entre autres, de faire connaître au lecteur l'intériorité de divers personnages. Ce type de narrateur permet également de mettre l'accent sur le contexte et les faits historiques. Par exemple, le passage qui explique la présence de la famille Muller à Saint-Fragulphe (voir les pages 14 et 15).

Thèmes

La nourriture, un symbole de force

Explorez avec vos littéraires en herbe comment la nourriture marque, dans le récit, le rapport de force qui existe entre les individus, voire entre les nations. En raison de l'Occupation allemande, les Français voient leur nourriture rationnée, comme le chocolat, le sucre ou le café (voir les pages 6, 11 et 57). À l'école, la période du repas est régie par les élèves les plus forts qui prennent la nourriture de tout le groupe et la redistribuent à leur guise. Quant au père Daran, il camoufle sa chasse aux terroristes par la chasse et la cueillette de champignons. De plus, la violence et la méchanceté de ce personnage envers sa femme sont dévoilées lors d'un repas (voir la page 77). Pintadeau, le surnom de son fils, a pour source les œufs durs imprégnés de l'encre du journal. Ce surnom met de l'avant la crédulité du jeune garçon, car il est complètement dominé et influencé par son père. Parfois, même les meilleures intentions ne suffisent pas, comme le montre le passage où la petite Odette désire sauver le bébé campagnol en le nourrissant de fruits et de graines.

La peur

Le thème de la peur est exploité de moult manières dans le récit. Avec vos élèves, attardez-vous sur les différentes manifestations de la peur chez les personnages. Certaines sont reliées à la guerre, mais d'autres ont pour cause des situations plus personnelles. Par exemple, les Muller ont été traumatisés par la guerre, le petit Jacques vit une situation d'intimidation à l'école, Vivian a

peur lorsqu'il se rend chez les Pibrac en pleine nuit et Josée et sa mère ont peur de monsieur Daran.

Activités après la lecture... pour créer Atout vents

Défi : conjugaison

Les fautifs passaient leurs récréations à conjuguer « se lever tôt pour être à l'heure et ne pas déranger ses camarades » à tous les temps de l'indicatif. (p. 10)

La classe de monsieur Fréchou n'arrive pas à conjuguer cette phrase sans faire de fautes. Mais est-ce que votre classe en est capable ? Mettez vos jeunes au défi de réussir cet exploit ! Réalisez l'exercice en groupe ou de manière individuelle. Envisagez cela comme un jeu. Un, deux, trois... Conjuguez !

L'entrefilet de La Dépêche du Midi

Si des gens l'apprennent, on ira tous en prison et on nous fusillera. C'est ce qu'ils font aux maquisards. C'est écrit dans le journal. (p. 14)

Pour appuyer ses dires, Bertrand montre à Juliette un entrefilet du quotidien *La Dépêche du Midi* qui explique le sort réservé aux maquisards. Proposez à vos jeunes journalistes d'écrire cet entrefilet qui a pour but de dissuader et d'intimider ceux qui sont considérés comme des terroristes par les Allemands.

Du côté des Allemands

Que pouvaient bien dire les soldats qui parlaient au-dessus de leur tête ? Qu'ils avaient fait chou blanc et n'avaient plus qu'à repartir ou bien qu'il y avait des traces d'occupation des lieux et qu'il fallait chercher encore ? L'incertitude dura longtemps. Parfois, les voix s'éloignaient et on ne les entendait plus, mais au moment où Vivian se disait qu'ils étaient sauvés, que les Allemands avaient abandonné, elles revenaient, plus fortes que jamais. (p.102)

Comme se le demande Vivian, que pouvaient bien se dire les Allemands à ce moment de l'histoire ? Aussi, faites réécrire ce passage par vos écrivains en devenir, mais du point de vue d'un soldat allemand. Libre à vos élèves d'inventer la personnalité de leur soldat. Quelle est son attitude ? Quels sont ses désirs ? Quelle opinion a-t-il sur la guerre ? Il s'agit de rester fidèle au déroulement de l'histoire, et surtout, de montrer pourquoi les Allemands n'ont pas découvert les maquisards.

La lettre du chef

On va te donner un casse-croûte que tu mangeras en repartant et, en arrivant à l'école, tu remettras ma lettre à monsieur Fréchou. Je lui explique tout. (p.105)

Le chef écrit une lettre à monsieur Fréchou afin d'éviter des ennuis inutiles à Vivian. Proposez une situation d'écriture où vos élèves concocteront la fameuse lettre en tenant compte, bien entendu, des événements vécus par les personnages. Les événements doivent être relatés et le rôle tenu par Vivian expliqué.

Être héros en secret

Je suis fier de toi, Vivian, tu viens de sauver des hommes qui se battent pour libérer notre pays. Ce que tu as fait est très courageux et ce serait normal que tu aies envie d'être félicité pour ça. Mais tu dois comprendre qu'il est nécessaire de garder le secret, sinon ils seraient de nouveau en danger. Un jour, quand on aura gagné, on pourra le dire, mais pour le moment, cela doit rester entre nous. (p. 107)

Lancez une discussion sur le sujet suivant : « Est-il difficile d'être secrètement un héros ? » Vivian doit garder pour lui le récit de ses exploits héroïques. Cette réalité est aussi celle de tous les résistants. Par exemple, Basile Lafforgue croit à tort que son fils Cyrille ne fera jamais rien de bon (voir p. 26), alors que ce dernier est en fait un membre actif de la Résistance française. Garder le secret de ses exploits est-il en soi un acte héroïque ?

Résistants ou terroristes ?

Dans l'histoire, les Français qui s'opposent à l'envahisseur se considèrent comme des résistants, alors qu'ils sont des terroristes aux yeux des Allemands. Mettez sur pied un débat où l'un des partis considère les Français comme des résistants, et l'autre comme des terroristes. Les arguments des deux partis devront mettre en lumière la distinction entre les deux appellations et donner les raisons de l'appartenance des opposants français à l'un ou l'autre de ces groupes.

Une finale heureuse ?

José arborait un air content, car il ignorait que la fumée venait de sa propre maison. Ce soir, en rentrant chez lui, il ne trouverait que des décombres. Vivian, qui avait choisi de sauver l'autre camp, ne parvenait pas à s'en réjouir. (p. 107)

Selon vos élèves, quelles raisons empêchent Vivian de se réjouir à la fin du roman ? Discutez ensemble de cette finale qui montre bien que nul n'est véritablement gagnant dans une guerre, car d'un côté comme de l'autre, il y a des victimes. En terminant sur cette note, l'auteure réussit habilement à relativiser l'acte héroïque de Vivian.

Créer un réseau de lectures... pour faire lire Atout moments

À propos de la Résistance française ou de l'Occupation allemande

- 📖 *Secrets de guerre* de Jean-Michel Lienhardt, coll. Atout, Hurtubise, [1997] 2006, 174 p.
- 📖 *Ami, entends-tu...* de Béatrice Nicodème, coll. Courants noirs, Gulf Stream, 2008, 250 p.
- 📖 *Chère Traudi* d'Anne Villeneuve, coll. Carré blanc, Les 400 coups, 2008, 52 p.
- 📖 *Chevalier des arbres* de Laurent Grimon, coll. Conquêtes, Pierre Tisseyre, 2002, 327 p.
- 📖 *Dans Paris occupé : journal d'Hélène Pitrou, 1940-1945* de Paule Du Bouchet, coll. Mon histoire, Gallimard, 2005, 205 p.
- 📖 *L'Étoile perdue* de Simone Wal, coll. Folio, Gallimard, 2008, 162 p.
- 📖 *Vercors, juillet-août 1944 : La Forteresse sacrifiée* de Jean-Pierre Andrevon, coll. Les romans de la mémoire, Nathan, 2009, 113 p.
- 📖 *Un facteur dans la Résistance : Martial, 20 ans* de Christine Deroin, coll. Cadet/Histoire et société, Oskar, 2010, 157 p.

Figures de résistants de la Deuxième Guerre mondiale

- 📖 *Germaine Tillion : un long combat pour la paix* de Janine Teisson, coll. Cadet/Histoire et société, Oskar, 2010, 163 p.
- 📖 *Jean Moulin, héros de la Résistance* de Bertrand Solet, coll. Cadet/Histoire et société, Oskar, 2010, 98 p.
- 📖 *Sophie Scholl, la rose de la liberté* de Magali Wiéner, coll. Cadet/Histoire et société, Oskar, 2010, 2009, 88 p.

D'autres romans de Maryse Rouy

- 📖 *Le Chevalier Jordan*, coll. Best Seller, Hurtubise, 2006, 427 p.
- 📖 *La Chèvre de bois*, coll. Atout, Hurtubise, 2002 (2007), 131 p.
- 📖 *Les Combats de Jordan*, coll. Best Seller, Hurtubise, 2009, 273 p.
- 📖 *La Funambule*, coll. Caméléon, Hurtubise, 2006, 126 p.
- 📖 *L'Insolite Coureur des bois*, coll. Atout, Hurtubise, 2003 (2006), 139 p.
- 📖 *Prisonniers dans l'espace*, coll. Gulliver, Québec Amérique, 2000, 82 p.
- 📖 *Une terrifiante Halloween*, coll. Gulliver, Québec Amérique, 1997, 115 p.

Secrets d'auteure... Maryse Rouy



Mon mot préféré

J'aime tellement les mots qu'il m'est difficile de dire s'il y en a un que je préfère aux autres. Mais les mots, je l'ai remarqué, font exister les choses. Alors aujourd'hui, pendant que j'écris ce texte et que le ciel est gris, je vais écrire « soleil » et le soleil va exister dans ma tête et dans mon cœur. C'est cela, aujourd'hui, mon mot préféré est « soleil ».

Mon truc contre le syndrome de la page blanche

Le moyen d'éviter les blocages le plus efficace que j'ai trouvé est la prévoyance : j'arrête d'écrire avant d'avoir tout à fait terminé. Ainsi, le lendemain, je continue, et c'est parti.

J'ai eu envie d'écrire au sujet de la Résistance française sous l'Occupation allemande...

Parce que mes parents et mes grands-parents l'ont vécue et me l'ont racontée quand j'étais enfant.

À propos de l'enfance et de la guerre...

La guerre est une chose horrible qui détruit l'enfance en obligeant de jeunes êtres à affronter la mort et le dénuement et en les forçant à prendre des responsabilités qui, en temps normal, ne sont pas de leur âge.

Pourquoi j'aime écrire pour les jeunes

Écrire c'est raconter une histoire, et les jeunes savent si bien écouter que c'est un plaisir de raconter pour eux.

Lors de l'écriture de *Un avion dans la nuit...*

J'ai moi aussi écouté une histoire : celle de ma mère qui a accepté de répondre à mes questions sur son école et sa vie à cette époque. Elle était aussi heureuse d'évoquer ses souvenirs que moi de les entendre. Certaines anecdotes sont vraies, par exemple celle de l'encre du journal imprimée sur les œufs durs.

Mon lieu de prédilection pour écrire

Mon bureau. Il est placé devant une fenêtre qui donne sur un érable où vivent trois écureuils et un couple d'étourneaux. En face, il y a une école et c'est plaisant de voir passer les élèves les jours de classe ; parfois, cela me donne des idées.

Tous les matins, quand je m'assois à mon bureau, je suis heureuse parce que je vais consacrer les heures qui suivent à faire ce que j'aime : écrire.

Enfant, j'étais une lectrice...

J'étais une lectrice boulimique et je le suis plus que jamais. Je n'imagine pas ma vie sans livres. J'en ai toujours un en cours de lecture, que je traîne dans tous mes déplacements au cas où j'aurais un peu de temps pour le continuer.